

Monsieur

S.
La vostre du 24. de ce mois m'a este bien rendue, en la
quelle vous faites mention du insolent Soldat qui vous a
voulü faire quelque affront, Je vous assure Mons^r. que
i'ay fait tant de peine pour attrapper ceste beste, et le
faire chastier selon sa merite, Mais à mon grand regret
ne le peut on decouvrir ny avoir la cognoissance d'autant
que ce a esté en la nuit et que personne ne l'a veü, -
Je suis bien marié de ce malheur que vous avez rencontré,
et ne souffriröy pas à le revencer s'il estoit possible, -
Son Alt. Elect. m'en a souvent fois parle' et tesmoigne
qu'Elle le voudroü faire chastier, mais certes ie croy
que ce a esté plus tost un malheur qu'une malice,

+ pour donner tes
moignage contre
luy

Touchant la pretension du Capitaine Andries Je l'eusse desia
donné contentement si le mal paiement de la Compagnie
de Brasil n'en estoit la cause,
J'assisteraü Mad^{le} Wilich selon votre recommandation
et tesmoigneraü en toutes les occasions que ie suis

Monsieur,

à Cleve en haste le
29. May. 1652.

Vostre tres humble serviteur

Maurice Comte
de Nassau

A Monsieur,

Monsieur de Ruijlichem .
Conseiller de Son Altesse le
Prince d'Orange &

a La Haye.